



ETUDE DE CAS 2019

Banques de céréales améliorant la sécurité alimentaire et les revenus en Guinée-Bissau.

Résumé

En Guinée-Bissau, l'intensification de la monoculture de cajou et la baisse des rendements de la riziculture et des autres céréales (principales denrées alimentaires) est un phénomène quasi général qui met la population dans une situation d'insécurité alimentaire sans précédent. Face à cette situation, des organisations telles que CAURAL REMOBE ont essayé d'apporter une solution. L'expérience développée par cette association et son engagement aux côtés des producteurs ont favorisé un changement de comportement des producteurs par l'adoption des variétés paysannes plus adaptées aux contextes agroécologiques. La diversification de la production agricole, basée sur le choix des espèces et variétés locales et accompagnée de la promotion de la gestion dans les banques

de céréales dans 35 villages du secteur administratif de Contuboel, a été un grand succès. L'association est parvenue à relever le défi de la production et de l'introduction de semences de qualité dans 35 villages, de la production (amélioration des rendements) et du conseil agricole (suivi agronomique, échange d'expériences, formation etc.).

Le Problème

Dans le secteur administratif de Contuboel (région de Bafata), l'agriculture et l'élevage constituent les principales activités de la population. En matière d'agriculture, les systèmes de production sont orientés vers des cultures pluviales (arachide, mil, sorgho, maïs, riziculture de plateaux et de bas-fonds...) et irriguées (riziculture de bas-fonds) en vue d'assurer l'autosuffisance alimentaire de la population. Mais face à la baisse de la pluviométrie de ces dernières années et à l'intensification de la monoculture de l'anacardier, les variétés de céréales

Chaque année, la population éprouvait d'énormes difficultés à subvenir à ses besoins alimentaires lors des longues périodes de soudure (entre 3 et 4 mois).

cultivées ne parvenaient plus à boucler leur cycle normal, avec pour conséquences, une diminution de la production et de la productivité. Chaque année, la population éprouvait d'énormes difficultés à subvenir à ses besoins alimentaires lors des longues périodes de soudure (entre 3 et 4 mois). En dehors des questions alimentaires, les producteurs étaient confrontés à de sérieux problèmes de semences, d'autant plus que l'ensemble de la production était consommée. Face à cette problématique, l'association CAURAL REMOBE et l'ONG Guiarroz ont décidé de trouver une solution. Comme alternative, il fallait trouver des variétés locales de riz de bas-fond, de sorgho et de maïs de plateaux adaptées au changement climatique (irrégularité des précipitations). C'est dans ce cadre, que trois variétés locales de riz, à savoir «banimalo» - une variété de riz à cycle court de 90 jours adaptée aussi bien sur le plateau que dans les bas-fonds -, les variétés « wantara » et « nhacene » adaptées aux zones de bas-fonds, une variété locale de sorgho et deux variétés locales de maïs ont été sélectionnées avec la participation des producteurs. Suite à cela, ces variétés ont été introduites dans 35 villages du secteur administratif de Contuboel.

La Solution

Objectif principal : Améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des producteurs du secteur administratif de Contuboel par l'augmentation de la production et de la productivité des céréales.

Spécifiquement, il s'agissait :

- D'introduire des variétés de céréales adaptées aux deux zones écologiques (plateau et bas-fonds) ;
- De mettre en place des stratégies de production et de diffusion de semences dans 35 villages.

Activités réalisées :

- *Sélection de semences avec les producteurs* : Afin que les producteurs puissent s'approprier ces variétés et les introduire au niveau local, ils ont été impliqués lors de la sélection et le choix des semences.
- *Information/ sensibilisation des producteurs* : Depuis longtemps, les populations de la région ont adopté la monoculture de la noix de cajou au



Gilde Balde présidente de l'association

détriment de la diversification de la production agricole. Par conséquent, la biodiversité et les écosystèmes se sont dégradés, entraînant une insécurité alimentaire auprès de la population locale. Afin de favoriser un changement de comportement et l'adhésion des producteurs, des campagnes d'information et de sensibilisation des populations ont été organisées dans 35 villages. Il s'agissait d'informer les producteurs des conséquences du changement climatique (irrégularité des pluies) et de la nécessité d'utiliser les variétés locales, adaptées aussi bien sur le plateau que dans les bas-fonds.

- *Organisation des associations de producteurs* : Dans le but d'assurer une production durable des semences et leur diffusion dans l'ensemble des villages cibles, des associations de producteurs ont été organisées dans chaque village.
- *Distribution des semences aux membres de l'association* : Les semences locales sélectionnées ont été distribuées à chaque membre de l'association afin de les multiplier et les diffuser à large échelle.

La diversification et la promotion des variétés locales a permis de raccourcir la période de soudure.

“ Les rendements de riz de bas-fonds sont passés de 1,5 à 2,5 tonnes, voire même à 3 tonnes par hectare. ”

- *Formation des membres de l'association et des producteurs pilotes sur les techniques de multiplication de semences* : Les membres de l'association ont bénéficié d'une formation afin qu'ils puissent, à leur tour, former les producteurs sur les techniques de production, de multiplication et de conservation des semences.
- *Initiation des membres de l'association au suivi agronomique* : techniques culturales appropriées, respect des itinéraires techniques, tenue de cahiers de suivi, agroécologie.
- *Création de champs collectifs* : Un champ collectif a été créé pour les producteurs dans le but de mieux développer la riziculture en saison sèche.
- *Appui conseil/technique aux producteurs engagés dans la riziculture irriguée* : Aménagements/délimitation/attribution de parcelles, application, itinéraires techniques etc.
- *Formation des membres de l'association sur les techniques post-récoltes (battage, vannage, ensachage, stockage etc.)* : Afin de limiter les pertes post-récoltes et d'assurer une production de semences de qualité, les membres de l'association ont été formés sur les opérations post- récoltes ;
- *Formation des membres de l'association sur les techniques de production de fertilisants biologiques*;



Champ de riz de démonstration des techniques, village de Sintchian Sutu.

- *Création d'une banque de céréales et formation des producteurs en gestion de la banque de céréales.*
- *Stockage des semences et des céréales alimentaires*

Les Résultats

Les résultats de l'intervention ont été notés à plusieurs niveaux:

- En termes de production de semences, il faut préciser que les semences de ces variétés locales sont disponibles dans les 35 villages d'intervention de l'association. Les producteurs sont devenus autonomes et professionnels en production de semences.
- En termes d'augmentation de la production, l'adhésion massive des producteurs aux variétés sélectionnées a favorisé une augmentation significative de leurs productions leur permettant de faire face à la période critique de soudure. La diversification et la promotion des variétés locales a permis de raccourcir la période de soudure. Dès les mois d'août-septembre, les producteurs commencent déjà à récolter. Les rendements de riz de bas-fonds sont passés de 1,5 à 2,5 tonnes, voire même à 3 tonnes par hectare. Cette augmentation de la production a permis aux producteurs de se lancer dans la commercialisation de semences du riz.
- En termes de diversification de la production, la récolte des différentes espèces et variétés locales a renforcé la biodiversité agricole et permis de nourrir les familles tout au long de l'année.
- En termes d'augmentation des revenus, il faut préciser que la diversification de la production de céréales locales et la mise en place de banques de céréales ont permis aux producteurs d'augmenter leurs productions et revenus, leur épargnant de devoir vendre ou échanger leur bétail pour des besoins d'alimentation.
- En termes organisationnel, les producteurs sont mieux organisés.
- Mise en place de six banques de céréales pour 50 villages.
- Les échanges réalisés au niveau des banques de semences ont favorisé le développement des relations entre producteurs et villageois.

Conclusions et recommandations

Les perturbations notées ces dernières années au niveau de la pluviométrie ainsi que la promotion d'une économie agricole centrée sur la monoculture de l'anacardier, ont largement contribué à une baisse de la production et de la productivité de céréales, principales denrées alimentaires des populations. Or, cela devrait être accompagné par la diversification de la production agricole avec le respect strict du calendrier cultural et des espèces et variétés locales adaptées au contexte agroécologique. La prise en charge de ces questions par l'association CAURAL REMOBE a démontré l'efficacité des variétés locales à cycles courts ainsi que de l'accompagnement mais aussi des capacités d'adaptation des producteurs. En conclusion, le conseil agricole et l'accompagnement technique sont les clés de cette réussite. Il faut préciser que dans ce domaine, l'Etat est souvent défaillant. Il semble donc impératif de systématiser le conseil agricole et l'accompagnement des producteurs à la base, ce qui est un gage de renforcement de la résilience des producteurs aux changements. Il est essentiel que l'Etat et ses partenaires au développement s'investissent dans ce domaine afin d'assurer aux producteurs une sécurité et une souveraineté alimentaire

Le producteur Laia Conté raconte : « J'ai souvent été confronté à des problèmes de semences parce que ma production étant insuffisante. J'étais obligé de tout consommer et acheter d'autres semences l'année suivante, avec tous les risques que cela comporte (non conformité des variétés, mauvaise qualité des semences etc.). Maintenant que ma production est passée de 25 sacs à 48 sacs environ, je n'ai non seulement plus de problèmes de semences, mais n'ai plus à vendre mon bétail ni à abattre d'arbres pour faire du charbon de bois. Ma production me permet de faire face à la période cruciale de soudure. D'habitude, il fallait attendre les mois de novembre/décembre pour récolter mais maintenant, nous commençons déjà à récolter dès les mois d'août-septembre. Cette expérience a réellement raccourci la période de soudure. Nous sommes vraiment satisfaits de l'appui, conseil et du suivi dont nous avons bénéficié tout au long du processus de production par l'ONG Guiarroz. »



Parcelle de démonstration

Remerciements

Auteur: Malam MANE, Directeur exécutif, ONG Guiarroz, Guinée-Bissau.

Email: Queba2009@hotmail.com

Qui est l'AFSA ?

L'AFSA rassemble des paysans, des éleveurs, des pêcheurs, des peuples autochtones, des réseaux d'agriculteurs, des groupes confessionnels, des associations de consommateurs, des associations de jeunes, des sociétés civiles et des militants de tout le continent africain pour créer une voix unie et plus forte pour la souveraineté alimentaire.

Pour plus d'informations et d'études de cas sur l'Afrique, consultez notre site web <https://afsafrica.org>

L'AFSA encourage l'utilisation et la reproduction de cette étude de cas à des fins non commerciales, à condition que la source soit dûment mentionnée.